

VERVIERS

Les idées des jeunes de l'ULg pour Verviers

Le bassin industriel de la Vesdre a été analysé par des étudiants de l'ULg. Ceux-ci ont présenté leurs pistes aux cinq communes concernées.

● Julie WOLFF

En 2015, le gouvernement wallon décidait d'appliquer une stratégie de redéploiement des zones touchées par des restructurations. Parmi celles-ci, se trouve notamment le bassin de Verviers. De ce fait, les cinq communes de l'ancien bassin industriel de la Vesdre, à savoir Verviers, Dison, Theux, Pepinster et Limbourg, ont été intégrées dans une Task Force coordonnée par le GRE-Liège et rassemblant toutes les forces vives de la région. « En plus de travailler sur différents dossiers, nous avons décidé de

nous inspirer de Seraing et de réaliser un masterplan pour la vallée de la Vesdre. Celle-ci est une alternance de chancres industriels et de quartiers plutôt précarisés pour laquelle peu d'investissements ont été réalisés ces dernières décennies », indique Muriel Targnion, bourgmestre de Verviers et présidente de la Task Force. Mais construire un masterplan est coûteux. Dès lors, les cinq communes ont choisi de faire appel aux étudiants de l'ULg. « Notre objectif était d'avoir les idées des jeunes, les adultes de demain », note-t-elle.

Pendant un an, ces étudiants en architecture, urbanisme, géographie et sociologie ont analysé le Grand Verviers et étudié des pistes de reconversion pour certains sites. « Plusieurs groupes de travail ont été formés, explique Jacques Teller, professeur d'Urbanisme et d'Aménagement du Territoire à l'ULg et coordinateur. Ils ont été amenés à se pencher sur cinq périmètres plus un, qui concerne la porte Est de Verviers et le



Les étudiants se sont penchés sur Verviers, Limbourg, Dison, Theux et Pepinster. Et ils débordent d'idées.

EdA/UV

site du Solvent rue de Limbourg. » Originaires de Verviers, de la région liégeoise et même de France, ces élèves en master ont pu apporter leur propre regard sur cette zone. « Et nous comptons

bien poursuivre ce travail l'année prochaine avec d'autres élèves », ajoute-t-il.

A terme, ces projets devraient prendre part au programme ver-viétois pour les Fonds Feder, en

2020. « D'ici là, ils seront complétés par les architectes de la Ville ou par un bureau d'urbanisme privé afin d'être prêt administrativement pour cette échéance », assure Muriel Targnion. ■

Faire revenir la nature au Solvent



EdA/Philippe Labbeve

Outre les cinq périmètres déterminés en collaboration avec les communes concernées, un groupe de travail a également dû plancher sur un plus gros projet : celui de la porte Est, comprenant le Solvent et une partie de la rue de Limbourg. « Ici, les étudiants n'avaient pas de programme particulier à suivre. On leur a simplement demandé comment transformer cette partie de la Ville mais surtout comment ramener de la nature dans le fond de vallée », précise le professeur Jacques Teller.

Sur les trois projets envisagés, un seul a pu être présenté ce jeudi. Celui-ci met un point d'honneur à favoriser la mobilité douce en bord de Vesdre. « Les gens pourraient à nouveau profiter des berges », lance l'une des étudiantes. Le Solvent serait conservé et accueilleraient entre autres des ASBL et une partie muséale. Une place serait également créée derrière pour ramener de la convivialité. On y retrouverait un hall sportif, une école et de l'habitat mêlé à des commerces de proximité. ■

Des logements jeunes à Theux

Des abords de la gare aux berges de la Hoëgne, les étudiants ont pensé un nouvel espace dans le centre de Theux en liaison avec le cours d'eau. « Ils se sont également penchés sur la construction de logements pour jeunes ménages. Le but étant de proposer à ceux-ci autre chose que des maisons quatre façades. Tout en préservant le maillage vert », souligne le professeur de l'ULg. Une bonne idée lorsque l'on sait à quel point il peut être compliqué pour les jeunes de trouver leur bonheur à petit prix dans la commune. ■

Une bibliothèque 2.0 dans le centre



EdA - 301054490474

À la confluence entre la place Verte et la place du Martyr, à Verviers, les étudiants de l'ULg ont également imaginé une bibliothèque 2.0 au cœur de la ville, comprenant la bibliothèque existante. « L'idée, c'était vraiment de recréer un espace public au centre-ville, ce qu'il n'y a pas jusqu'à présent, lance Jacques Teller. Cet espace proposerait une zone réservée street art, un espace pour les enfants, un autre des-

tiné à la musique. Un espace de coworking pourrait également être installé. Ce dernier pourrait par exemple se faire une place au sein du Grand Bazar. L'objectif d'un tel aménagement est de proposer une mixité d'usages, de fonctions qui manquent à Verviers. Nous prévoyons aussi d'y installer des équipements multiculturels. Ce caractère multiculturel fait partie de la ville de Verviers et il faut en tirer parti. » ■

De l'artisanat à l'Espace Simonis



L'Avenir - Local: Le Jour Verviers 16/06/2017, pages 4 & 5

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: Le Jour Verviers

